

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Vie de la société

Journal de la société statistique de Paris, tome 21 (1880), p. 225-227

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1880__21__225_0

© Société de statistique de Paris, 1880, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/legal.php>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

JOURNAL

DE LA

SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE DE PARIS

N° 9. — SEPTEMBRE 1880.

I.

PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 7 JUILLET 1880.

La séance est ouverte à quatre heures sous la présidence de M. le docteur Bourdin.

Le procès-verbal de la séance précédente est adopté.

M. JUDE demande l'insertion dans le Journal de la Société d'une lettre de rectification qu'il a eu l'honneur d'adresser au président de la commission de la Chambre des députés, chargée de l'examen du projet de loi de M. Nadaud sur la caisse des retraites. (Cette lettre a été publiée dans le numéro d'août.)

M. GIMEL donne lecture d'un travail qu'il a composé à la mémoire de M. Hippolyte Passy, et dans lequel, se plaçant à un point de vue spécial, il analyse les mémoires que notre ancien président d'honneur a présentés à l'Institut sur la question de la propriété.

L'assemblée en ordonne l'impression. (Voir également le numéro d'août.)

L'ordre du jour appelle l'exposé de la situation morale et financière de la Société.

M. le secrétaire général s'exprime en ces termes :

« Messieurs, nous n'avons que quelques mots à dire sur la situation morale de la Société, mais on y trouvera la preuve que la Société de statistique a rempli le but de ses statuts en continuant à propager les connaissances statistiques et en se maintenant dans la voie du progrès.

Les travaux de la Société comprennent les communications faites en séance et les articles insérés dans le Journal.

Nous citerons parmi les premières :

La *Statistique des rues et des maisons de Paris*, par M. T. Loua ;

La *Densité des populations rurales*, par le même ;

Le travail de M. Jude sur le *projet d'une caisse de retraites en faveur des ouvriers* ;

La *Statistique des décès par âges et par mois*, par M. Lafabrègue ;

La *Statistique de l'épilepsie*, par M. le docteur Lunier ;

La *Statistique de la mortalité dans l'armée*, par M. Vacher ;

La communication de M. E. Levasseur (de l'Institut) sur les *progrès de l'instruction primaire* ;

Celle de M. de Malarce sur les *progrès des caisses d'épargne en France et en Angleterre* ;

Les communications de M. Cheysson sur le *service de la statistique graphique du ministre des travaux publics* ;

Et enfin celle de M. Cl. Juglar sur la *circulation fiduciaire*.

Il y a lieu d'ajouter que la plupart de ces communications ont été éclairées par des cartes, diagrammes et autres figures, dont un certain nombre, parmi lesquels nous citerons ceux de MM. Lafabrègue et Cheysson, ont été établis sur des principes et par des procédés réellement nouveaux.

Plusieurs de ces communications ont été insérées dans le Journal, mais on y trouve, en dehors de l'analyse des statistiques officielles, un certain nombre d'articles importants, parmi lesquels il nous suffira de citer :

L'Influence du prix des marchandises sur le mouvement de notre commerce extérieur, par M. de Foville ;

L'Enseignement agricole et la colonie de Melbourne, articles de M. Flechey ;

La Longévité des pensionnaires de l'État, par M. T. Loua ;

Les Incendies en France et les Compagnies d'assurances, par M. Vacher.

Pendant la session qui vient de finir, la Société a perdu Michel Chevalier et Hippolyte Passy ; elle avait perdu auparavant Wolowski et Léonce de Lavergne. — Les grands noms disparaissent ; nous devons donc faire un appel pressant à tous ceux qui s'intéressent à la statistique, qu'ils soient dans nos rangs ou ailleurs, pour maintenir le niveau scientifique de notre Société et la mettre ainsi à même de continuer à rendre les services qu'on est en droit d'attendre d'elle.

Il nous reste à exposer la situation financière de la Société.

Au commencement du présent exercice, notre Société comptait :

79 membres titulaires, dont 27 à vie ;

37 membres associés ;

4 correspondants.

Total : 120.

Depuis, nous avons perdu deux membres titulaires par décès et deux par démission. D'un autre côté, nous avons acquis deux membres nouveaux, et trois ont racheté leurs colisations.

Par suite, le nombre de nos membres titulaires se trouve réduit à 77, dont 30 membres à vie.

Indépendamment de 10 abonnements servis à des publications scientifiques, à titre d'échange, et des 128 abonnements servis gratuitement aux membres de la Société, le nombre de nos abonnés est de 200, chiffre qui n'est certainement pas en rapport avec l'utilité de notre publication.

Sur ces 200 abonnements, 84 sont souscrits par les ministères et autres grandes administrations.

D'un autre côté, nous continuons à recevoir deux subventions, l'une de 300 fr. du ministère de l'instruction publique, et l'autre de 1,000 fr. de la ville de Paris.

En résumé, l'état de nos recettes et dépenses s'établit ainsi qu'il suit, pour l'exercice 1879 :

<i>Recettes.</i>	
Cotisations	1,227'70
Rachats de cotisations	360 10
Abonnements	2,280 80
Collections	255 10
Subventions	1,300 00
Arrérages et intérêts	638 40
	<u>6,062 10</u>
Sur lesquels il reste à recouvrer	896 00
Reste net	<u>5,166 10</u>
<i>Dépenses.</i>	
Rédaction	1,200'00
Impression	3,051 35
Loyer	600 00
Frais divers	100 35
Impression des conférences internationales tenues au Palais des Tuileries (t. IV)	291 25
	<u>5,142 95</u>
Reste en caisse un excédant de	23 15
Et après le recouvrement intégral	919 15

Après une courte discussion, le rapport présenté par M. le secrétaire général est adopté à l'unanimité des membres présents.

La séance est levée à six heures.

Certifié exact le procès-verbal ci-dessus, lequel a été, vu l'entrée en vacances de la Société, lu et adopté dans la séance du 7 juillet 1880.

Le Secrétaire général,
T. LOUA.

Le Trésorier,
J. ROBÛNS.

Pour le Président empêché :
Le Vice-Président,
D^r BOURDIN.

